

# THEORIE SYSTEMIQUE

Cette théorie, utilisée dans plusieurs domaines, est particulièrement efficace dans le champ des relations sociales : système familial, système associatif, système local d'échanges...

## 1. HISTORIQUE

Voici quelques informations élémentaires pour comprendre la construction de cette théorie et dans quels champs disciplinaires elle a connu ses premières élaborations.

### 1.1. théorie thermodynamique

La théorie thermodynamique repose sur le principe connu de LAVOISIER : *rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme*. CARNOT, Sadi, a montré ces transformations (par exemple liquide / vapeur) consomme de l'énergie empruntée à l'environnement de la machine (à vapeur). En 1850 CLAUSIUS a établi que lorsqu'il y a changement, il y a création de désordre appelé entropie.

### 1.2. théorie cybernétique

WIENER, Norbert, en 1948, a montré comment on pouvait gouverner (cybernétique) ces variations, les maîtriser. Le contrôle des changements (par un thermostat) suppose de maîtriser par ailleurs les informations sur l'état du système (températures) et les interactions entre le système et son environnement, soit en renforçant soit en limitant les échanges. C'est la régulation. La cybernétique est l'étude des régulations intra-systémiques.

---

## 2. DEFINITION

---

Un système est un objet d'étude : on considère des éléments qui font système, distinctement des autres éléments qui font leur environnement.

*La démarche systémique consiste toujours (...) à isoler un certain nombre d'éléments n, en privilégiant certains types de relations qui vont conférer à ce système une relative autonomie par rapport à un ensemble d'éléments plus vaste.*

N. LUGAN, 1993, p.24

*Le système est un complexe d'éléments en interaction.*

BERTALANFY (von), biologiste

Ces éléments interagissent, c'est-à-dire qu'un message constitue un stimulus et sa réponse à son tour stimule l'émetteur du message : il y a un *feed-back*, une rétro-action. C'est dans la mesure où il y a rétroaction, que l'on vraiment parler d'éléments qui font système.

---

### 2.1. relation entre système et environnement

---

Il existe deux possibilités de relation entre système et environnement du système :

- système fermé, lorsqu'il n'existe pas de relation avec l'environnement mais seulement des relations intra-systémiques,
- système ouvert, lorsque existent des relations extra-systémiques et intra-systémiques.

---

### 2.2. interactions

---

WALLISER a décrit trois types d'interactions

- entre le système et son environnement, ce qui permet de mesurer le degré de dépendance du système,
- entre les sous-systèmes eux-mêmes au sein du système, ce qui permet de mesurer le degré de cohérence du système,
- entre états du système dans le temps (état *t1*, état *t2*...), ce qui permet de mesurer le degré de permanence du système.

## 2.3. états

---

Un système peut connaître plusieurs états :

- statique, avec un seul état,
- dynamique, avec plusieurs états successifs,
- homéostatique, avec un seul état dans un environnement dynamique.

Les systèmes humains tendent à l'homéostasie : conserver leur état dans un environnement changeant en s'adaptant, en revenant à l'état antérieur, en équilibrant les interactions, par va-et-vient, par oscillation. Cet équilibre homéostatique peut être rompu lorsqu'un élément interne ou externe a une action forte sur le système et le déséquilibre. Le système entre en crise : il est dérégulé. Un changement s'impose pour que le système perdure. La solution ne passe pas forcément par le changement de l'élément perturbateur, mais par le changement des interactions comme dans la thérapie familiale.

## 2.4. régulation

---

Le terme de régulation est employé aujourd'hui de manière générale pour dire qu'il y a des règles. Le concept de régulation est bien plus riche puisqu'il y a des processus de mise en œuvre de ces règles qui doivent répondre à un maximum de situations envisageables.

*Le concept de régulation, dans son acception la plus large, renferme au minimum trois idées : celle d'interaction entre éléments stables, celle de critère ou de repère, celle de comparateur. La régulation, c'est l'ajustement conformément à quelque règle ou norme, d'une pluralité de mouvements ou d'actes et de leurs effets ou produits que leur diversité ou leur succession rend d'abord étrangers les uns aux autres.*

CANGUILHEM, G., *Encyclopedía Universalis*.

Un thermostat qui a reçu la consigne de conserver le système à une température  $n$  aura une flexibilité avec un déclenchement à  $n-1$  et  $n+1$ . Si la régulation est faite à  $n+5$  la température restera inférieure à la consigne trop longtemps.

Dans les systèmes sociaux, les seuils sont établis de manière plus ou moins large et donnent une marge plus ou moins large d'autonomie des éléments et d'efficacité de l'ensemble, selon les situations, les objectifs...

## 2.5. principes systémiques

---

### *principe de totalité*

Un système n'est pas la somme de ses éléments, mais constitue un tout (principe de la Théorie de la Forme)

### *principe de circularité*

Il n'est pas possible d'identifier un effet direct à une cause stimulante, car il y a des effets en retour, des rétroactions, il y a des facteurs facilitant un effet.

### *principe d'équifinalité*

Dans les systèmes ouverts, les conséquences d'un changement dépendent autant du processus mis en œuvre et des caractéristiques propres au système que des causes initiales de changement : il y a une capacité de réaction à prendre en compte, une réactivité. Les changements dus à la même cause (perte de son emploi) ne seront pas les mêmes dans un système humain motivé ou déprimé.

---

## 3. APPLICATIONS

---

### 3.1. la systémique sociale

---

Un système social est un objet (d'étude) actif (non inerte), structuré, évoluant dans un environnement par rapport à des finalités qui lui sont propres. On peut considérer comme système social la famille, l'école, la rue, une association, une entreprise, etc.

#### **PARSONS, Talcott, 1902-19019**

Dans un système social, PARSONS T. distingue :

- les valeurs qui orientent l'action, les finalités,
- les normes qui sont des modèles de comportement, des principes d'action,
- les collectivités qui institutionnalisent les valeurs (entreprise, école, famille, Etat, justice...),
- les rôles des acteurs dans ces collectivités.

**LEMOIGNE, Jean-Louis**

Dans «*La Modélisation des systèmes complexes*», 1990, Paris, Dunod, LEMOIGNE, reprend les neuf niveaux systémiques de BOULDING K., pour décrire le niveau de complexité des systèmes. Le système :

1. est identifiable  
distinct de son environnement et peut donc être étudié (BOULDING parlait de passivité)
2. est actif  
en interaction avec son environnement
3. est régulé  
à la fois stable et changeant, avec une régulation interne
4. s'informe  
sur les changements de ses états propres en interne
5. décide de son activité  
en traitant l'information, en prenant une décision, en organisant l'opération
6. mémorise  
ses changements et ses états passés, en gardant des traces
7. coordonne les décisions d'opération  
pour l'efficacité dans son environnement et le maintien de la cohérence interne,
8. imagine  
en s'auto-organisant pour produire des projets, c'est-à-dire des informations imaginaires,
9. s'auto-finalise  
en gérant ces projets selon les finalités qu'il se donne.

Un système humain, social puisqu'il est ouvert à la société, individuel ou groupal, est de niveau 9, car il :  
est identifiable + actif + régulé + s'informe + décide + mémorise + coordonne + imagine + se finalise.

Les fonctions des niveaux 4 à 9 peuvent être considérées comme autant de sous-systèmes en interaction, selon le schéma suivant où le niveau 1 est figuré par le cadre général définissant le système, le niveau 2 par le jeu de flèches d'entrée et sorties avec l'environnement, le niveau 3 par les flèches internes.

### 3.2. la thérapie familiale

---

La théorie systémique se trouve à la base de la thérapie familiale dont voici quelques principes.

Les éléments de la famille, considérée comme un système, éléments qui font donc système, sont le père, la mère, l'enfant. Il existe des interactions entre père, mère, enfant, entre chacun d'eux et l'environnement familial, entre ce tout et son environnement.

L'exemple souvent utilisé est celui d'un enfant qui a un déficit visuel et de voir en quoi cet élément va :

- modifier les interactions intrafamiliales
  - l'enfant se rapproche de sa mère
    - avec des comportements de surprotection ou de rejet de la mère vis-à-vis de lui,
    - avec des stimulations de l'enfant par sa mère sur d'autres sens (audition, toucher...).
  - le père se trouve exclu de la relation enfant-mère
    - avec une représentation de son enfant réduite à sa déficience visuelle
  - le père et la mère se séparent,
    - ils ne s'entendent plus à cause de l'enfant aveugle.
  
- modifier les interactions extrafamiliales
  - la famille est identifiée par l'enfant comme une famille avec enfant aveugle
  - l'enfant est exclu du système social (de l'école)
  - la famille considérée comme une famille d'aveugle se retrouve avec d'autres familles d'aveugle

La même théorie permet au milieu médical de comprendre le fonctionnement sensoriel de l'enfant avec les interactions entre sous-systèmes sensoriels : hypersensibilité auditive, apprentissage tactile de l'écriture en Braille...

### 3.3. la communication systémique

---

A Palo Alto, banlieue de San Francisco, dans les années 1950-60, des psychologues et psychiatres mettent en avant l'idée de système pour analyser les phénomènes : BATESON avec la théorie du «*double bind*», JACKSON, D. avec les recherches du Mental Research Institute, WATZLAWICK P. avec la théorie de la communication paradoxale. Ces personnes ne se connaissaient pas, c'est pourquoi on parle à leur propos de «*cercle invisible*».

#### 3.3.1. Définition

La communication systémique est :

- une interaction, un processus circulaire, avec feed-back pour tout message émis,
- une situation qui englobe le verbal, le gestuel, les attitudes, les comportements, (tout est communication),
- dans un contexte, un cadre porteur de valeurs, de règles, de normes.

#### 3.3.2. Communication digitale, communication analogique

Toute communication a deux registres :

- le contenu sous forme verbale généralement, susceptible d'être codifié et numérisé, digitale («*digit*» veut dire nombre),
- le contenant sous forme gestuelle, intonation, rythmique..., analogique.

Tout est communication, même le refus de communiquer sur le contenu.

Il peut exister une contradiction entre les deux types de communication : par exemple le ton affable pour un contenu de reproche.

On peut aussi prendre un type de communication pour l'autre : par exemple discuter sur une information, polémiquer, non point pour affiner l'information, mais avoir le dessus sur l'autre, le dominer.

La métacommunication s'intéresse plus précisément à la communication analogique.

### 3.3.3. La communication paradoxale

Pour WATZLAWICK, 1967, il existe trois paradoxes possibles dans la communication.

#### *Le paradoxe de logique*

qui consiste à affirmer en même temps deux informations contraires.

#### *Le paradoxe de signification*

qui consiste à nier l'information tout en la disant : «*j'affirme que je suis menteur*», «*ceci n'est pas une pipe*» écrit sous le dessin d'une pipe par MAGRITTE,

#### *Le paradoxe pragmatique*

qui consiste à mettre une contradiction entre la parole et l'action avec deux formes possibles :

##### *l'injonction paradoxale*

qui enchaîne le sujet («*bind*» signifie enchaîner) car elles lient deux informations à effet opposé

- «*sois spontané*» : encourager l'autre à l'initiative et à l'autonomie et lui donner un ordre qui le soumet,
- un geste des parents auquel le parent attache une signification d'amour, et l'enfant une signification de haine,
- un geste de parent que l'enfant perçoit comme une expression de colère, quand le parent nie être en colère.

##### *la prévision paradoxale*

qui empêche toute prévision ou la transforme en certitude

- le dilemme du prisonnier par la contrainte imposée (ne pas se concerter entre prisonnier) empêche de prévoir et donc de choisir la meilleure solution,
- le professeur annonce que l'examen imprévu aura lieu la semaine suivante : dès le jeudi, il existe la certitude qu'il aura lieu le vendredi.

### 3.3.4. La thérapie paradoxale

WATZLAWICK tire de cette théorisation une thérapie possible des dysfonctionnements relationnels que l'on peut résumer ainsi : comme il n'est pas possible de prescrire le changement, il ne cherche pas à convaincre l'autre de changer mais au contraire l'encourage à poursuivre, il prescrit le symptôme. Voilà le double paradoxe. Par exemple :

- A la personne venue lui dire : «*Je ne peux pas m'empêcher de faire ceci*», le psychologue prescrit «*Eh bien, faites-le !*». La contrainte interne est muée en contrainte externe et cesse.

- Deux conjoints se disputent sans cesse et décident de consulter un psychologue pour lui avouer qu'ils ne s'aiment plus puisqu'ils se querellent (symptôme). Le psychologue leur dit que se disputer est le signe que l'on s'aime, sinon ce serait l'indifférence totale. Les conjoints, voulant démontrer que le psychologue se trompe, décident de s'arrêter de se disputer. Ils découvrent qu'ils ne peuvent se passer de dispute et que c'est leur façon à eux de s'aimer : ce que l'entourage ne comprend pas forcément.

---

## CONCLUSION

---

La systémique étudie les relations entre un système et son environnement, entre éléments ou sous-systèmes de ce système. C'est pourquoi on l'appelle aussi éco-système (éco, oikos, signifie en grec maison).

Lorsque l'étude de l'environnement, l'écologie, qu'elle concerne les relations avec l'environnement naturel, construit, social..., édicte comme règles : *penser global, agir local*, elle transcrit dans la pratique des enseignements systémiques. Il faut envisager l'ensemble des conséquences possibles d'une décision, les rétroactions possibles.

Par exemple, une action sur un élément de la famille retentit sur l'ensemble de la famille ; les « décrocheurs de l'école », ceux que l'école s'intéresse plus, sont des symptômes de la crise et de l'école et de la famille et du groupe social auquel ils appartiennent.

## **L'Approche systémique dans le social.**

### **Une méthode pour comprendre. Un outil pour agir**

En octobre 1994 se tenait un colloque de la Fondation pour la Recherche en Action Sociale avec ce titre, dont les actes sont parus dans la revue *Traces*, Montrouge, 230 p. Voici les thèmes traités :

- Apports et limites de la systémique dans les sciences sociales, LUGAN, J.C.,
- Approche systémique et travail social, MASSA, H.,
- Approche systémique, méthodologie de prospective et travail social, LIEVRE, P.,
- Modélisation des systèmes socioculturels et développement social, COLIN, R.,
- Approche systémique et famille : quels modèles pour le travailleur social ?, DANY, H.
- Approche systémique et thérapie familiale, KANNAS, S.,
- Les stratégies de l'indifférence, MUGNIER, J.P.,
- Travail social et intervention systémique : essai critique sur une modélisation, AMIGUET, O.; JULIER, C.
- L'approche systémique comme méthode de gestion de groupe en travail social, BERTEAU, G.,
- Familles maltraitantes : l'approche systémique et la relation d'aide, BERTOTTI, T.,
- L'approche systémique dans la formation des travailleurs sociaux, CAMPANINI, A.M.,
- Un modèle d'intervention avec et pour les jeunes, DEVEAUD, J.,
- Un outil de changement au service des organisations non-marchandes, FERDIN, S.
- Les réseaux d'échange de savoirs : systèmes ouverts d'apprentissage et de citoyenneté, HEBER-SUFFRIN, C.,
- L'expertise familiale ou comment intégrer le tiers, LEBBE-BERRIER, P.,
- La supervision d'équipe : ouvrir des portes sur des voies occultées, GRISEL, M., LECHENNE, C.
- Approche systémique des projets de développement, MISSOTTE, P.,
- La place de l'observateur, MUSILLO, I.,
- Simplicité systémique et complexité culturelle, TAYLOR, P.V.,
- Approche systémique et espace transfrontalier, VADEWYNCKELE, M.,
- Le Gène de la solidarité, MORIN, E.
- Présentations, BOUFFANT, C., STROHL, H.